Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 12 (1984)
Heft: 47

Artikel: Les cloches de Noël
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-241195

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

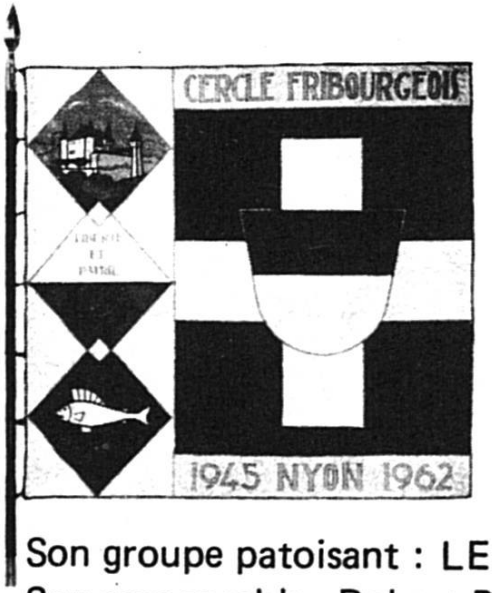
cassette, la voix de notre regretté président Frédéric Rouge conter quelques-unes de ses oeuvres et ensuite quantité d'histoires, balivernes et chansons. Il est réjouissant de constater la peine que les membres se donnent pour que la tenue de l'assemblée soit vivante, joyeuse où le temps passe trop vite. Afin de bien terminer l'après-midi, nous nous sommes attelés à détruire une grande couronne de taillé brillé et nous nous sommes dit au revoir jusqu'à Noël, à Savigny.

F.D.

LES CLOCHES DE NOEL

Deux ou trois ans après la guerre de 1914-18 le prêtre d'une grande paroisse faisait savoir à la laiterie qu'il n'avait pas, comme de coutume, reçu un second sapin à côté du grand pour le sanctuaire.
Ce second arbre était réservé pour fêter le Noël aux écoliers de l'école du dimanche, puis des jeunes Suisses allemands et, pour terminer, ceux qui parlent, chantent et prient dans le langage du coeur. Ce sont les amis de Marc à Louis, ils y viennent tous.
Alors un brave, du nom de Gillièron de la Pale, a été dire au prêtre qu'il aurait son arbre ce soir.
— Merci mon ami, je prierai pour que tout aille au mieux pour vous.
Henri, avec son frère Jules et Décosterd le charpentier, se mirent en route du côté de la sapinière de Grand Jorat (les alèvis)
Avec quelques allumettes ils découvrirent un tout joli sapelot. Tout de même le prêtre l'avait bien mérité, et puis, ce n'est pas seulement pour lui, mais bien pour les autres. Comme Jésus qui est venu pour se donner tout entier pour les autres.
Au moment de rentrer au village, un épais brouillard les enfermait, rien pour se diriger. Au loin, des chats-huants (hulottes) troublaient ce profond silence.
— Suivez-moi, dit Décosterd, je connais assez bien ces forêts.
Ils marchèrent longtemps, alors Jules du Poisat demande :
— Tu veux nous faire courir jusqu'à Montpreveyres ?
Ils décidèrent de rester sur place jusqu'à l'arrivée d'une lumière.
Jamais la nuit n'avait été si noire, quelque chose d'épouvantable et encore au fond des bois. Dieu sait à quoi songe le prêtre qui lui, pense peut-être, que nous sommes à Mollie en train de boire des trois décis....
Tout à coup nos trois paroissiens ont entendu sonner des cloches, les cloches de Savigny. Alors sans hésiter ils sont partis du côté des

cloches, arrivèrent sur le chemin, puis virent une maison. Tiens, c'est la carrée à Richard. On est de Berne....
Arrivés à la cure, ils ont tout raconté au prêtre disant :
– Sans vous, il est certain que nous aurions passé toute la nuit au pied d'un sapin. Par bonheur que vous avez embrayé les cloches.
– Mais, répond le prêtre, je n'ai pas sonné les cloches ce soir.



CERCLE FRIBOURGEOIS DE NYON

Son groupe patoisant : LE PEKOJI
Son responsable: Robert Perrotti à Prangins.

(reproduction littérale du texte écrit à la main)

A lière inque déjo lou rappoua do groupe que l'est jo yê à Le Crêt, lou devindro 19 d'octobre pè lou responschiobio. Cherè po tant grand che lè granta linvoua y bécéiyou fachilamin; adon tché quotié mots chu la ya dè nouhron groupe: lè ia fa 10 j'an lou 5 dè novimbre qu'on a yu lou dzoua (enfin irè la né !) qu'una pugna dè vertobio dzodzets que chè rétrovovant la demindze du la mécha po dzuyi é corté, l'on déchido dè formo on groupe d'patouèjan din lou Cercio Fribordzè dè Nyon.

On irè quand mimo tiè 8 à la premire réunion dou 5 dè novimbre dè l'an 1974. N'in da que volan pa vini, poche que dion que n'é conprinnion rin à cha linvoua, ou bin chon dza tru chovin via, lè dzouno que chon né par inque lè to lè sports et j'infoton du yo vinion? Enfin ora no chan 15 que vinion dou tienton dè Friboua chuto de la Grevire. No no rétravan lou premi delon dou mè à pa lè tré mè dou tzotin; on yè on contou ou quotiè guouguenètè in patè, et pu on dzuè è cartè, 0,50 fr, lou perdant. Avouè chti l'àrdzin è lè 10 fr. dè la cotichation on fô ti lè jan on galè toua, o mè dè juin. Cheti an irè ou Zoo dè Servion, goutâ à Ecoteaux,lè 4 arè à l'Hôtel